

Versailles, 11, avenue Debarieux.

12 novembre 1914.

7888



Madame,

Je vous ai écrit un mot, il
y a quelques jours, rue Barbet de
Jouy, où je vous croyais rentrée.
Je vous y annonçais ma réforme
définitive, et mon intention de
poursuivre désormais librement
mes travaux sur le XVII^e siècle. La
première rédaction du tome I de
Charles IX est achevée : mais il me
reste encore bien de recherches à faire
en France et à l'étranger, que la guerre
va forcément retarder. Je passe mon
temps à la Bibliothèque Nationale.
Dites-moi quand je pourrai vous voir,
et croyez à ma sincère affection.

Léon Romiez

Université de la Saskatchewan

14 novembre 1961

8887



Monsieur

Je vous envoie en ce jour
 un exemplaire de la revue
 de la Saskatchewan, un journal
 qui vous expose les faits
 de votre pays et les
 opinions de nos intellectuels
 de la Saskatchewan. Les
 articles sont de haute
 qualité et de grande
 valeur. Ils sont écrits
 par des auteurs de renom
 et de grande compétence.
 Je vous prie de bien
 vouloir agréer mes
 sentiments de haute
 estime et de respectueux
 hommages.

Yvonne Gagnier